

Le site de Big Point aux États-Unis

Aujourd'hui nous nous rendons sur le site archéologique de Big Point aux États-Unis. Ce village précolombien est situé dans le comté d'Anne Arundel, dans le petit État du Maryland, sur la cote Est entre Baltimore et Washington DC. Le "Lost Towns Project" (Projet des villes oubliées), débuté en 2008, concernait au départ les anciennes colonies de Providence (1649), Herrington (1660) et London Town (1683). Néanmoins, l'équipe, soutenue par MHT (Maryland Historical Trust) a décidé de l'étendre au site de Big Point sur la rivière Patuxent. Le chantier a repris en mars 2011, et le blog de l'équipe permet de suivre en direct leur progrès, depuis les analyses de laboratoire jusqu'aux fouilles sur le terrain.

En Amérique du Nord, on distingue plusieurs cultures ou civilisations classées selon des périodes archéologiques qui ne sont évidemment pas les mêmes qu'en Europe :

- 1/ Paléo-indien ou Paléo-américain (18 000 à 8 000 avant notre ère),
- 2/ Période archaïque (8000 à 1 000 avant notre ère)
- 3/ Post-archaïque (de 1 000 avant J.C. à aujourd'hui). Cette dernière est subdivisée de la manière suivante :
 - Période Sylvicole précoce (1 000 avant J.C à l'an 1),
 - Période sylvicole moyenne (de l'an 1 à 500 après J.C),
 - Période sylvicole tardive (de 500 à 1 000),
 - Civilisation mississippienne (de 1 000 après J.C. à l'arrivée des européens au 16ème siècle).

Les campagnes des deux années précédentes ont montré que le site de Big Point (désigné sous le sigle 18AN50) à été occupé de manière intermittente, pendant plus de 8 500 ans, à partir de la période dite archaïque, mais la découverte de plusieurs artefacts montre qu'il était utilisé dès la période paléo-indienne, il y a plus de 10 000 ans. L'occupation du site comme camp de base à varié en fonction des changements climatiques, les variations du niveau de la mer et de la salinité du fleuve (dont le taux a un fort impact sur la faune et la flore). Par exemple, le site a connu une période intense entre 1 100 et 1 300 de notre ère, comme l'indique la présence de milliers de tessons de poteries et de déchets liés à la fabrication des outils. Big Point a été progressivement abandonné au cours du 14ème siècle pour des raisons qui restent obscures pour l'instant.

Au 17ème siècle, les migrants européens ont investis de nouveau le lieu. La colonie a également connue divers périodes d'expansion et de récession. Les chercheurs ont identifié un poste de contrôle pour le commerce du tabac, un quai pour les navires, plusieurs magasins et un bureau de poste. Selon les archives, la population aurait fluctué de 50 à 200 habitants entre le 17ème et le 19ème siècle. Au début du 20ème siècle, la rivière était tellement enlisée que les bateaux à vapeur ne pouvait plus accoster, ni transporter les produits ou les personnes en provenance de la Baie de Chesapeake comme ils le faisaient auparavant. Ce désavantage a marqué la fin de la petite ville (tour à tour nommée "Bristol", "Pig Point" et "Leon". L'ensemble des parcelles a été rendu au statut de propriété privée. Il y a aujourd'hui encore quelques maisons à Big Point, mais elles sont localisées sur la seule partie non cotée du rivage de la Patuxent dans comté Anne Arundel.

En 2009, les fouilles ont duré 9 mois, au cours desquels plus de 85 000 objets ont été exhumés. Les archéologues ont réalisé plusieurs sondages puis établis un périmètre composé de 23 parcelles de 1,5 sur 1,5 mètres. La couche supérieure a révélé des poinçons, qui indiquent la présence d'une structure de poteaux en bois. Ces trous sont datés des périodes archaïque et Sylvicole. La couche inférieure, plus petite, était sans doute une aire réservée à la cuisine et au travail durant la période sylvicole. Sous un amas de déchets, les archéologues ont aussi trouvé des céramiques datant de la période archaïque. Ces ordures ont formé une couche stratifiée qui a préservé de nombreux artefacts de la destruction. Ainsi, les chercheurs ont-ils exhumé des outils en os, des déchets végétaux, des graines carbonisées, des milliers d'écailles de poissons et des fragments d'argile. Au total 23 types de marques (traces de foyers, cratères et fosses) et d'objets (fragments de vases coniques ou de poteries) ont été identifiés sur cette zone qui ne représente guère plus de 3m². Cet assemblage disparate offre une incroyable vision de la vie quotidienne préhistorique sur les bords de la rivière Patuxent.

La campagne de fouille en 2010 a permis d'explorer 35 parcelles supplémentaires de 1,5x1,5 mètres. Les archéologue ont localisé trois zones, dont les fonctions étaient distinctes. La couche supérieure a révélée de nouvelles habitations qui sont venues s'ajouter au nombre découvert l'année précédente. A l'est du site, cette zone est limitée par un amas de déchets, constitué de fragments de poteries et de pierres à brûler datant des périodes archaïque et sylvicole. La couche inférieure a également été étendue et les chercheurs ont pu en fixer les limites. La couche d'ordure stratifiée représente 4,5 sur 12 mètres. Néanmoins, l'une des découvertes les plus importantes cette saison est sans doute celle des deux foyers de la période archaïque. Une analyse au carbone 14 des échantillons de charbon prélevé dans ces foyers ont permis de déterminer leur âge. Ils sont vieux de 8 500 ans ! Par ailleurs, les archéologues ont exhumé une petite perle en os qui figure dans la liste de leurs trésors préférés.

Le 19 mars 2011, le docteur Al Luckenbach a présenté le résultat des fouilles réalisées à Big Point en 2010, lors de la Mid-Atlantic Archaeological Conference. Une vidéo de ce séminaire sera mis en ligne en juin prochain. En attendant, les fouilles ont repris sur le site 18AN50 et on peut suivre leur progression sur le blog dédié.

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le mardi 5 avril 2011

Consultable en ligne :

